

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 décembre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 décembre 1776, 1776-12-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/93>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit C'est à votre lettre du 30 novembre, mon très cher...

Résumé Rép. à la l. du 30 novembre. Abbé d'Espagnac. Fréd. II. Hume. Guénée et l'aumônier du comte de Gramont. Ouvrage du jésuite Ko [Cibot] dédié à Bertin.

Kien Long et les jésuites.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 76.75

Identifiant 1641

NumPappas 1590

Présentation

Sous-titre 1590

Date 1776-12-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D20458. Pléiade XII, p. 705-706
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, d.s., « de Lyon », adr. , cachet, 3 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 459, G16A453, 39

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

98. ^{invent. 1776.} 8. ^{xbr 1776.} 39
98. G-16-A453

106

C'est à votre Lettre du 30^e gbr, mon très cher Philosophe,
que je réponds aujourd'hui, et nous ne nous enissons plus.
je vous remercie de votre bonne volonté pour —
l'apostol prêtre et apôtre l'évêque d'Uzès — j'ai
quelque lieu d'espérer qu'un jour il sera un prélat
assez philosophe. vous pourrez lui confier St. Louis pour
l'année 1778. je crois qu'il a trop despris pour justifier
les croisades devant l'Académie. il ressemble qu'il
avait parlé de la philosophie de Catinat avec
affection de cœur !

(sic est un singulier corps : professeur de médecine
de qui il a de vous plaisir. il seroit homme à faire).
mon haine, si on avait le malheur de le perdre).
Le secrétaire juif nommé Crieux n'est pas sans
esprit et sans connaissances, mais il est malin —
comme les singes, il mord jusqu'au sang en serrant
semblant de bâiller la main. il sera mordue —
de même. heureusement un prêtre de la ruer. —
Jacques desservant d'une chapelle à Versailles qui le
fait secrétaire des juifs, ressemble assez à

l'Ammonier Pouyatini du Comte de Grammont.

dont cela fera sans le petit nombre de lecteurs qui
peut l'aimer de ces lettres.

Tenez vous bien que nos ennemis sont déchaînés
contre nous d'un bonet de l'univers à l'autre. —
connaissez vous le jésuite Ko résident actuellement
à Pekin ? cest un petit chinois en fait trouvé qui le
jésuites amènent il y environ vingt cinq ans
à Paris : il a de l'esprit, il parle français mieux que
chinois, et il est plus fanatique que tous les
missionnaires ensemble. il prétend qu'il a vu beaucoup
de philosophes à Paris, et dit qu'il ne les aime ni haine,
estime, ni ne les craint. et où dit-il cela ? dans un
grand livre dédié à Monseigneur Coutin : il parait
qu'il a persuadé que Moïse est le fondateur de la chine. tout
cela est plus dangereux qu'on ne pense. son livre imprin
à Paris chez Nyon, ne peut être connu de n'importe
quel poète. Kinlong l'empereur de la chine, et il est difficile
de l'en instruire. les jésuites qui, avec la bonté de
conservoir à Pekin dont plus conservatoires que mathématiciens,
ils aiment à travailler de leur métier. il se plaint que des
ou trois lettres chinoises pour troubler tout l'empire. il
serait assez gaiant d'empêcher ces marauts là de faire du

mal à la chine. on pourroit y parvenir par le moyen de la
cour de Petersbourg - mais commençons par longer à Paris.
Raton de jetee en mourant entre les bras de Bertrand.



A Monsieur

Monsieur D'Alembert Secrétaire
perpétuel de l'Académie française etc?

au Louvre

A Paris

